



HAL
open science

“ La croissance du numérique et de l’intelligence artificielle en Afrique : un potentiel ‘alter ego’ du secteur bancaire au Cameroun ”

Thierry-Roland Tabi Agbor

► **To cite this version:**

Thierry-Roland Tabi Agbor. “ La croissance du numérique et de l’intelligence artificielle en Afrique : un potentiel ‘alter ego’ du secteur bancaire au Cameroun ”. 2024. hal-04442105

HAL Id: hal-04442105

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-04442105>

Submitted on 6 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« La croissance du numérique et de l'intelligence artificielle en Afrique : un potentiel 'alter ego' du secteur bancaire au Cameroun »

« Si l'intelligence artificielle n'a pas envahi le monde de façon conquérante, à la façon des extraterrestres dans les vieux films de science-fiction, elle n'y est pas moins omniprésente. Que ce soit ostensiblement, par souci de marketing, ou de façon pernicieuse, pour explorer discrètement les recoins de notre vie privée, il devient impossible d'échapper à son emprise et à sa terrifiante capacité à « digérer » de l'information » (L'intelligence artificielle, avec vous ou contre nous ?, La documentation française, Paris, 2020).

Bâtir un socle de connaissances et de compétences des agents financiers au Cameroun grâce aux avancées de l'intelligence artificielle pour le secteur bancaire

Les nouvelles technologies ont un impact de plus en plus stratégique dans la société camerounaise. À l'ère actuelle, les algorithmes sont capables de prendre notre relais sur des actions aussi mélangées que pointues : prise de décision, traduction, reconnaissance vocale (comme Siri pour l'iPhone) ou visuelle... L'intelligence artificielle est ce que l'on appelle un concept « parapluie », c'est-à-dire qu'il englobe une grande variété de sous-catégories telles que la finance, l'enseignement, la politique ou l'économie de manière plus large. L'IA est de par sa nature en perpétuel « apprentissage », et donc en montée fulgurante en termes de puissance pour la prédiction, la résolution de cas d'usage dans des pans précis, parmi tant d'autres segments.

Une banque remplit une multitude de fonctions : la gestion des moyens de paiement ; assurer la sécurité des transactions financières ; accorder des crédits ; joue le rôle d'intermédiaire sur les marchés financiers ; jusqu'à l'octroi de crédits immobiliers. La première des fonctions de la banque, la plus concrète, c'est celle de gérer les moyens de paiement quotidiennement¹.

Conscient du poids de ce relatif, force est de constater que la connectivité Internet, les smartphones et les réseaux sociaux ont tous transformé la manière dont ces tâches se réalisent, comment nous communiquons, nous nous divertissons et travaillons. Les technologies de l'intelligence artificielle et de l'apprentissage automatique ont également des implications importantes pour l'avenir de l'emploi et de la productivité².

Si les retombées matérielles susceptibles de découler du processus de dématérialisation en cours sont évidents, les transformations les plus profondes entraînées par le passage au numérique sont peut-être avant tout sociales et culturelles. Le premier fait à allusion à l'introduction du mobile money dans l'expérience quotidienne. Des populations « laissées » jusque-là, (par exemple, dans des communes comme Nchemba II, Akwaya, Tinto ou Eyumodjock dans le

¹ <https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/marches-financiers/acteurs-de-la-finance/banque/la-banque-a-quoi-ca-sert/>

² <https://pulse.microsoft.com/fr-be/technology-lifestyle-fr-be/na/fa2-pourquoi-les-technologies-sont-cruciales-pour-maintenir-connectee-une-equipe-creative/>

département de la Manyu) à l'écart entrent dans les circuits de la mobilisation par le biais de la finance.

Les réseaux sociaux, tels que Facebook, X (anciennement Twitter) et Instagram, ont changé la donne, précisément dans la façon dont les gens communiquent et se connectent les uns aux autres. Les gens peuvent maintenant partager leurs pensées, leurs sentiments et leurs expériences avec des amis et des personnes du monde entier en quelques secondes. Quant aux réseaux sociaux, ils jouent également un rôle clé dans la propagation de l'information, permettant aux gens de s'informer sur des événements et de prendre part à des discussions en ligne sur des sujets d'actualité, même si la phase éthique de ces utilisations reste discutable d'un point de vue juridique.

Le Cameroun est un pays riche en ressources naturelles et en talents humains. Il possède un marché intérieur en forte croissance et un emplacement géographique stratégique en Afrique centrale. La venue des nouvelles technologies, d'un point de vue générale, oriente le Cameroun à relever certains défis quotidiens comme l'amélioration de son accès à l'électricité, aux données (dématérialisation des piles de dossiers) et à Internet pour jouir de toutes les opportunités de l'ère de la « 4^e révolution industrielle ». Dans notre cas financier ici, ces infrastructures sont essentielles pour permettre à la chaîne bancaire et aux entreprises technologiques de se développer, et de prospérer dans un environnement à pleine rupture technologique. Sans elles, les entreprises technologiques locales seront « orphelines » et handicapées par rapport à leurs concurrents de la sous-région, du continent et du monde entier.

Le défi reste réel et d'envergure stratégique, car « il en va de serrer les dents, faire le dos rond » en priant de voir les décideurs publics ou économiques prendre des mesures d'anticipation et non des « mesurette », pour une économie intelligente et de confiance, essentiellement en phase avec l'ère des technosphères.

La présence d'un marché diversifié en tant qu'atout pour sa croissance numérique

La transition numérique en cours en Afrique et dans le monde par le biais des nouvelles technologies nécessite un haut niveau de créativité camerounais ainsi qu'une capacité des acteurs du secteur bancaire à s'adapter à des enjeux variés, et à des micromondes souvent instables et trépidants. D'où l'enjeu existentiel et pragmatique de se frayer un chemin « iconoclaste » en cohérence aux mutations qui sont en gestation dans les pays développés.

Le Cameroun comme pays d'Afrique centrale situé entre le Nigeria (l'un des moteurs économiques en Afrique) à l'ouest et le Tchad et le Congo Brazzaville à l'Est, bordé par le Gabon, la Guinée Équatoriale et la République Centrafricaine au Sud peut être précurseur dans le secteur des Fintech. Avec une population estimée à environ 28 millions d'habitants,³ le Cameroun peut contribuer à donner corps, pour les années à venir, aux multiples projets de formation en Fintech, en filigrane, pour capter et ruisseler les parts de marchés dans l'assiette économique. Sans la formation et la mise à niveau dans ces secteurs identifiés (protection des données personnelles, data manager, juriste IA, développeurs, data scientist, et l'éthique), notamment dans un marché très hétéroclite, il est clair que le secteur bancaire Camerounais pourrait subir des mesures extraterritoriales.

³ <https://countrymeters.info/fr/Cameroon>

Si avec plus de ses 28 millions d'habitants le Cameroun s'est hissé comme acteur vital à l'échelle du continent, c'est grâce à son attractivité géographiquement stratégique et économique. Ces dernières années, la population du Cameroun s'est très diversifiée d'une part, avec une population importante de personnes d'origine européenne et arabe, ainsi que des immigrants de pays voisins tels que le Nigeria et le Tchad, ce qui rend l'équation des enjeux économiques beaucoup plus complexes, avec croissance annuelle moyenne de 4 % depuis les années 1980⁴.

La majorité de la population vit dans les zones rurales, où les conditions de vie sont souvent difficiles, greffées à l'absence de banques classiques et où les services publics sont parfois limités, cause de l'exode rurale vers de grandes villes comme Douala, Yaoundé, Bafoussam, Bouéa et Bamenda, en quête de meilleures opportunités économiques. Face à cette adversité parfois contraignante, le pari ici serait de mettre en place des instruments politiques et économiques avantgardiste, *in situ*, à destination des populations et d'un marché financier potentiel aux standards internationaux. Il ne s'agit pas seulement de concentrer les connaissances et des mesures fastes dans les grandes villes, mais aussi de développer avec la Territoriale des instruments financiers ainsi que des grilles d'interprétation de besoins pour préparer les zones rurales à ce renouvellement technologico-financier.

Dans un environnement financier où les intérêts priment parfois au détriment des valeurs, pour le Cameroun dans une telle conjoncture économique et transitionnelle et qui, sera de plus en plus diversifiée, assurer ce juste équilibre dans les grandes et petites villes peut être un premier ressort aussi bien par les pouvoirs publics qu'avec les forces vives.

Les cas d'usage des banques européennes comme source d'inspiration pour le Cameroun

Bien que fascinant et interrogative, l'intelligence artificielle (IA) suscite des approches juridiques, métaphysiques, voire philosophiques. Bien que sur le papier ou sur des plateformes digitales, l'IA est capable d'effectuer des opérations comparables à celles de l'esprit humain, telles que l'apprentissage ou le raisonnement logique⁵.

Avant toute chose, il faut noter la façon dont l'IA est en train de changer les banques en Afrique, en Europe et dans le monde entier. En France, par exemple, Le Crédit Lyonnais (LCL Banque et Assurance), pour ne citer que celles-ci, utilisent l'IA pour traiter des données en masse améliorer l'expérience client, automatiser les processus internes et augmenter l'efficacité opérationnelle pour identifier des situations susceptiblement frauduleuses⁶.

Ces banques utilisent l'IA pour améliorer l'expérience client par le canal des chatbots (agents conversationnels) pour répondre aux questions courantes des clients et en utilisant des systèmes de reconnaissance vocale ou faciale pour simplifier les processus d'authentification. Cela permet aux clients d'accéder à leurs comptes et de recevoir des informations plus rapidement et plus efficacement.

⁴ <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/CM/indicateurs-et-conjoncture#:~:text=Structure%20de%20l'%C3%A9conomie&text=Faisant%20face%20aux%20nombreuses%20crises,4%20%25%20depuis%20les%20ann%C3%A9es%201980>.

⁵ <https://www.unifai.fr/articles/6-conseils-mieux-travailler-avec-ia>

⁶ <https://www.lcl.fr/mag/tendances/ia-chez-lcl>

Que l'on adhère ou pas, force est de constater que ces cas d'usage (avec une faible fonction de perte) génèrent une efficacité importante des collaborateurs de banques qui doivent parfois traiter, dans leur quotidien, de plus en plus de données complexes. A titre d'exemple, à moyen terme, « ils risquent de ne plus pouvoir matériellement absorber le surcroît de charge de travail lié à ces tâches ». Les cas d'usage dotés d'IA peuvent permettre d'alléger cette charge de travail tant au niveau des conseillers que des fonctions support (ressources humaines, informatique interne, etc.) dans les banques camerounaises et même par-delà.

Parmi tous ces exemples qui se profilent, l'IA est utile pour automatiser les processus internes, tels que la vérification des antécédents des clients (dans le cas de demande de crédits) et la détection des fraudes avec des taux d'erreurs très insignifiants. Les systèmes dotés d'IA peuvent en 2024, analyser rapidement des quantités massives de données pour détecter des patterns suspects, ce qui permet aux banques de réagir rapidement aux tentatives de fraude en toute confiance. Pour les banques camerounaise, une transposition de ces cas d'usage est possible, mais l'intérêt serait de développer des solutions innovantes, responsables et de confiance adaptées aux utilisateurs pour éviter toute forme d'asymétrie.

Last but not the least dans ce versant, l'IA permet d'ores et déjà aux banques d'augmenter leur efficacité opérationnelle en automatisant certaines tâches très complexes, telles que la comptabilité et la gestion des risques. Cela permet aux employés de se concentrer sur des tâches plus importantes, nécessitant la présence d'un être humain, comme la prestation de conseils financiers aux clients, essentiellement pour garder un lien humain et convivial avec la clientèle.

En outre, même si le *tsunami technologique* est en marche, et rien n'arrêtera sa progression, il en ressort de craindre les dérives occasionnées, sans doute par cette technologie, au sein du secteur bancaire, pour la phase de l'explicabilité, pour une IA de confiance durable et respectueuse.

L'Afrique est-elle prête à embrasser la « 4^{ème} révolution industrielle » ? : le cas de la billetterie en ligne de la CAN 2024 en Côte d'Ivoire comme « alerte rouge » pour les plateformes en ligne au Cameroun

La « 4^{ème} révolution industrielle » est en train de bouleverser de nombreux secteurs sans épargner le secteur bancaire camerounais. Les avancées technologiques telles que l'intelligence artificielle, la blockchain, l'Internet des objets et la robotique ont un impact sécuritaire profond sur la façon dont les plateformes en ligne interagissent avec leurs clients, et gèrent leurs opérations.

L'exemple de la faille de sécurité informatique sur la billetterie en ligne de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2024 organisée en Côte d'Ivoire est assez limpide. Ce couac sur la plateforme de paiement de la billetterie et les potentielles risques de cyberattaques sont des exemples assez révélateurs des mesures de sécurité à mettre en place par des experts africains.⁷

Dans le secteur bancaire camerounais, l'utilisation croissante des nouvelles technologies est en train de transformer les expériences client en permettant aux utilisateurs de gérer leurs comptes

⁷ <https://www.leparisien.fr/sports/football/coupe-d-afrique-des-nations/can-2024-la-billetterie-de-la-competition-perturbee-par-une-faille-de-securite-informatique-19-01-2024-4WE7I4VZKFHTHGRZTUE6AKFVYM.php>

bancaires en ligne, de faire des transactions en ligne en toute sécurité et de recevoir des conseils financiers personnalisés en temps réel. Les banques utilisent également l'analyse de données pour mieux comprendre les besoins et les comportements des clients, ainsi que pour offrir des services sur-mesure.

D'un point de vue prospective, il serait intéressant, de par la nouveauté de ces technologies en Afrique de manière générale, d'assurer perpétuellement un transfert des compétences en étroite collaboration avec les pays leaders dans ces rayons précis. En sus, les transactions effectuées *via* la blockchain sont plus sûres et plus rapides ; mais ne sont pas infaillibles. L'enregistrement de manière décentralisée expose les données et les plateformes aux risques de piratage et de fraude des « hackers ». L'enjeu pour le Cameroun et les acteurs stratégiques dans ces segments peut être un réinvestissement majeur dans la recherche. En l'absence d'un rééquilibrage de moyens en faveur de la sécurité pour contenir de possibles défaillances, il est clair que les intérêts pernicieux des « hackers » seront servis sur un « plateau d'argent ».

En réalité, l'Internet des objets (IoT) est en train de changer la façon dont les banques utilisent les données. Les banques peuvent désormais utiliser les données recueillies auprès des objets connectés pour mieux comprendre les besoins des clients et les comportements d'achat en ligne, ainsi que pour offrir des services personnalisés. Autant de signaux laissent penser que la « 4^{ème} révolution industrielle » est en train de transformer le secteur bancaire au Cameroun, en permettant aux banques de mieux comprendre les besoins des clients, de gérer les transactions de manière plus sûre et de fournir des services personnalisés, tout en regardant les risques décolmatés qui incombent. Les banques, y compris tout service faisant usage du cyberspace qui sauront saisir les opportunités offertes par ces nouvelles technologies auront un avantage compétitif sur leurs concurrents, à l'aune de l'intensification de la *data* désormais acté au Cameroun et en Afrique.

L'utilisation des données personnelles pour une meilleure personnalisation des offres est à maîtriser juridiquement

Ce n'est pas un fantasme d'affirmer que l'intelligence artificielle (IA) est de plus en plus utilisée par les banques classique en Afrique. Dans des pays développés, les données personnelles, par exemple, sont utilisées pour améliorer les services et augmenter l'efficacité opérationnelle comme l'avions énoncé. Les banques utilisent aussi l'IA pour automatiser certaines tâches, telles que la détection de fraude, la gestion des risques et la gestion des relations avec les clients. Or, il est à signaler que les contraintes juridico-éthiques sont moins solides et laissent parfois un certain « vide » face à certains actes impunis. Parmi certains train de mesure à roder, il s'agit donc de repenser la place des plateformes en lignes dans la politique nationale et internationale de protection des données à caractère personnel, pour combler le fossé créé par les évolutions numériques contemporaines. A ce « vide » juridique doit se substituer une véritable approche politique des données personnelles, allant au-delà du paradigme national pour protéger les camerounais, si on s'en tient aux dispositions du RGPD de l'UE⁸.

⁸ [Règlement \(UE\) 2016/679](#) relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données. Ce texte inclut le rectificatif publié au Journal officiel de l'UE du 23 mai 2018.

La prévention et la détection de fraude sont les plus courantes de l'IA dans le secteur bancaire. Les algorithmes d'IA peuvent analyser les données des transactions pour alerter des comportements inhabituels ou suspects. Cela permet aux banques de réagir rapidement aux tentatives de fraude et de protéger les comptes de leurs clients.

En second, les banques utilisent également l'IA pour gérer les risques. Les algorithmes d'IA peuvent analyser des données financières pour identifier des risques potentiels et aider les banques à prendre des décisions éclairées *in situ*. Ce dispositif d'IA, peut être aussi employé afin d'analyser et d'interpréter des données à grande échelle. Cela permet de déterminer des schémas, des tendances et des risques potentiels. Avec des attaques cybernétiques qui deviennent de plus en plus fréquentes, les grandes entreprises, qui font usage au Big data, utilisent l'IA, dans de pays occidentaux, pour mieux comprendre leurs risques et les solutionner plus efficacement. Dans une autre mesure, grâce aux systèmes prédictifs, l'enjeu est l'utilisation de la prédiction et l'évaluation des pertes pour endiguer des coûts inutiles, notamment via une stratégie de réduction des risques.

Enfin, les banques utilisent l'IA pour améliorer la gestion des relations avec les clients, grâce aux données personnelles. Les chatbots basés sur l'IA, par exemple, peuvent fournir une assistance en ligne 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, en répondant aux questions courantes des clients. Les algorithmes d'IA peuvent également analyser les données des clients pour fournir des conseils personnalisés et des offres ciblées.

En somme, l'IA joue un rôle de plus en plus prépondérant pour le secteur bancaire, notamment dans des pays qui ont assimilé les enjeux et les opportunités, en vue d'améliorer les services qu'elles offrent ; augmenter l'efficacité opérationnelle et protéger les intérêts de leurs clients.

Un zoom plus clair sur les paiements mobiles dans un environnement coercitif pour les filous, et symétrique à l'activisme numérique

S'appuyant sur d'importantes capacités commerciales et de transferts de capitaux vers l'Afrique, le Cameroun n'est pas absent au cœur ces rapports monétaires. Là, en effet, les paiements mobiles tels que Orange Money et MTN Money ont connu une croissance rapide ces dernières années.⁹ C'est un constat objectif car ces services permettent aux utilisateurs de transférer des fonds à très bas coûts (à l'intérieur comme à l'extérieur du pays), de payer des factures et de faire des achats (physiquement comme en ligne) en utilisant simplement leur téléphone portable.

Cette croissance est due en partie à l'augmentation de la pénétration des téléphones mobiles et la démocratisation de la connexion Internet dans le pays. Selon Investir au Cameroun, le taux de pénétration des smartphones a progressé de 15% entre 2016 et 2020.¹⁰ Ce qui signifie que

⁹ <https://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2023/06/13/remittances-remain-resilient-likely-to-slow#:~:text=dans%20ces%20pays.-,Le%20co%C3%BBt%20d'un%20transfert%20de%20200%20dollars%20vers%20la,atteindre%2053%20milliards%20de%20dollars.>

¹⁰ <https://www.investiraucameroun.com/economie/0907-16621-au-cameroun-le-taux-de-penetration-des-smartphones-a-progresse-de-15-entre-2016-et-2020>

chaque adulte au Cameroun possède un téléphone portable. En outre, le développement d'infrastructures de télécommunications a également contribué à cette croissance.

Dès le début, les services de paiement mobile ont également été promus par les autorités réglementaires et les banques, qui ont mis en place des programmes pour encourager leur adoption. Par exemple, la Banque des Etats de l'Afrique Centrale (BEAC) a lancé un programme de financement pour les institutions financières qui souhaitent offrir des services de paiement mobile à leurs clients.¹¹ En raison de ces facteurs, Orange Money et MTN Money ont connu une croissance plus rapide au cours des dernières années. En 2020, ils ont ensemble enregistré plus de 21,6 millions d'utilisateurs actifs mensuels, et ont traité des milliards de transactions.¹²

Il est important de noter que ces services ont également contribué à l'inclusion financière en permettant aux personnes qui ne disposaient pas d'un compte bancaire d'accéder à des services financiers de base tels que le transfert d'argent et le paiement de factures. Le sentiment le plus perceptible au sein de l'« intelligentsia » camerounaise est de connaître le sort accordé à ces données en aval... Sont-elles revendues ? Si c'est le cas, à qui et dans quel but ? Serrer les coudes, rester droit dans ses bottes, en priant de voir émerger une politique commerciale moins sous-jacente, mais plutôt vraisemblable à la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne (UE) dans son article 8 et 16, paragraphe 1, pour les Européens, serait une onde de réflexion.

Conséquence directe de cette « ubérisation » qui se reprend sur le sol camerounais, ouvrir une réflexion stratégique et prospective sur le rôle d'une « police numérique » pour assurer le respect des règles de bonne conduite par les entreprises faisant usage du digital au ne peut qu'être bénéfique pour la sécurité des activités en ligne. Ce récit tenterait aussi de s'inscrire, pour le cas de potentiels fraudeurs, que les mécanismes traditionnels vulnérables qui permettraient auparavant de s'abstraire de bonnes pratiques seraient colmatés. Le rôle des décideurs économiques et politiques demeure incontournable pour mener à bien ce plaidoyer dans cette mobilisation numérique. Cela pourrait passer par des amendes et des censures fermes. Toutefois, ces mesures pourraient aussi comporter des composantes de « réarmement » fiscales pour adjuvé le tissu économique. En plus des transferts de fonds de la diaspora vers le Cameroun, dont les sommes ne cessent d'accroître au cours des années, il est certain que le climat des affaires passera à profit aux entrepreneurs, et à perte pour les délinquants numériques.

Comprendre les enjeux des cryptomonnaies et l'exemple du V-Bucks de Fortnite

Certes, les cryptomonnaies ont révolutionné la manière dont les gens perçoivent et utilisent les devises numériques. Au-delà de cette imagination objective, en Afrique, ces monnaies virtuelles ont le potentiel de changer radicalement l'industrie bancaire. L'exemple de projets dans le Métavers est assez démonstratif, puisque la cryptomonnaie est la devise d'échange. D'un côté, les cryptomonnaies pourraient être un atout pour les banques en leur permettant d'offrir de

¹¹ <https://www.beac.int/wp-content/uploads/2016/10/Etat-des-syst%C3%A8mes-de-paiement-par-monnaie-%C3%A9lectronique-dans-la-CEMAC-en-2018.pdf>

¹² https://www.sikafinance.com/marches/avec-74-des-transactions-le-cameroun-domine-le-marche-du-mobile-money-dans-la-cemac-en-2022_43479

nouveaux services financiers innovants, à leurs clients, dans ces nouvelles plateformes comme c'est déjà le cas dans Fortnite.¹³ Conscient du poids de ces monnaie virtuelle qui ont un effet boule de neige, l'enjeu pour les banques classiques est d'anticiper la mise en service de telles prestations avec les géants de ces concepts digitaux. A tous égards, une impréparation dans ces domaines par les acteurs impliqués dans cette « défrontiérisation » de la monnaie se solderait par un bouleversement en profondeur des systèmes monétaires, souvent fragilisés l'inflation.

Le V-BUCKS comme cas d'usage pour élucider le fonctionnement des cryptos

Parmi les fondements d'un Etat souverain, la monnaie prend une place importante. La compréhension et la mise en place de dispositifs pour appréhender les bienfaits et risques de ces monnaies nouvelles peuvent constituer une partie importante de l'opinion des économistes camerounais. En outre, le choix de plusieurs trajectoires et tergiversation à la fois dans ce rayon monétaire ne serait plus possible à l'aune de leur vulgarisation, si l'on souhaite consolider une autonomie relative à cette vague de numérisation.

Le rôle d'une monnaie stable est aussi d'assurer un régime de change avec un impact positif sur les flux de commerce et d'investissements. Dans les jeux vidéos de dernière génération, la mode est à la création de sa propre monnaie, souvent pour disposer d'une certaine maîtrise de la création d'un contenu digital. Reste à savoir si telle est le cas des V-Bucks, qui est la monnaie en jeu de Fortnite. A titre d'illustration, les V-Bucks servent déjà comme moyen de paiement pour acheter tout type d'objets cosmétiques, des tenues, planeurs, pioches, emotes et revêtements, ainsi que le Passe de combat de la saison en cours dans le jeu.

Pour les banques africaines et dans notre cas, celles du Cameroun, avoir une approche relative à ces nouveaux modes de fonctionnement en ligne, encore une fois, ne peut qu'être bénéfique pour ne pas être exclues, ou subir passivement les révolutions technologiques en cours. La question de capter ses parts de marchés est légitime, surtout lorsqu'on plonge dans le fonctionnement des V-Bucks¹⁴ :

- ✚ Etape 1 : Vous avez besoin d'un compte Epic Games si vous souhaitez jouer à Fortnite ou activer un code de carte V-Buck.
- ✚ Etape 2 : Comme vous pouvez jouer à Fortnite sur différentes plateformes, il existe plusieurs options pour acheter des crédits Fortnite.
- ✚ Etape 3 : Après avoir téléchargé le jeu sur votre ordinateur, console de jeu ou appareil mobile, vous pouvez acheter des V-Bucks directement depuis le menu du jeu-vidéo. Attention, si vous préférez ne pas partager vos informations de facturation avec le jeu-vidéo, il vous est tout aussi facile d'acheter des codes de carte V-Bucks chez Startselect.
- ✚ Etape 4 : Après avoir acheté la quantité de V-Bucks que vous désirez sur Startselect, que ce soit pour vous ou quelqu'un d'autre. N'oubliez pas que vous aviez eu besoin d'un compte Epic Games si vous souhaitiez jouer à Fortnite ou activer un code de carte V-Bucks.

¹³ Fortnite est un célèbre jeu gratuit de battle royale en ligne auquel jouent des millions de personnes à travers le monde.

¹⁴ <https://startselect.com/be-fr/game-points/fortnite-v-bucks#:~:text=Les%20V%20Bucks%20sont%20la,Bucks%20pour%208%2C99%20%E2%82%AC>

- ✚ Etape 5 : Après l'achat, vous pouvez facilement activer vos V-Bucks dans Fortnite ou sur le site Epic Games.

Pour un jeu vidéo aussi célèbre,¹⁵ ces étapes semblent banales comme tout mais regorgent plusieurs défis et opportunités, à la fois pour les banques et les populations africaines. Pour les structures financières au Cameroun (comme en Afrique), déceler l'enjeu de cette parité fixe avec les banques internationales qui utilisent de puissantes monnaies comme l'Euro, le Dollar, le Franc Suisse, le Livre Sterling entre autres, couplées à la garantie de convertibilité et la liberté de circulation des capitaux, pourrait davantage profiter à la jeune population africaine¹⁶, souvent avide des divertissements étrangers et donc, en l'occurrence, à leurs banques africaines, et non pas uniquement à une frange de personnes et banques aisées.

Le spatial parmi les priorités du 21^e siècle en Afrique : le positionnement des Banques Camerounaises

Comme mentionné au préalable, parmi d'autres « batailles » numériques qui se profilent à l'horizon 2030, reste ancré le rôle imminent du spatial pour l'amélioration et le développement du secteur bancaire au Cameroun. Le Cameroun ne possède pas encore d'agence spatiale, jalon nécessaire et incontournable à l'ère des nouvelles technologies, dans la mesure d'une planification, de la mise en œuvre et de la gestion des programmes spatiaux comme ce que réalisera l'Agence Sénégalaise d'Études Spatiales (ASES) avec l'aide de l'Université Paris-Saclay.¹⁷ Avec sa création, hormis d'un motif de fierté et de prestige de se doter d'une stratégie spatiale, cette agence serait également chargée de la coordination des activités spatiales avec les autres agences spatiales régionales et internationales.

Quel est le lien entre le spatial, les cryptomonnaies et le domaine bancaire ? À l'instar d'autres pays comme le Maroc, l'Algérie, l'Égypte, le Sénégal ou notre plus proche voisin, le Gabon, qui eux possèdent d'agences spatiales, peuvent, si toutefois bien orchestrée *via* une stratégie « spatio-numérique », renforcer leur développement économique en fournissant des services spatiaux tels que la cartographie, la télédétection, la navigation par satellite et la communication par satellite, là où le besoin serait ressenti. Hormis l'acheminement ponctuel des prestations bancaires avec des outils technologiques, d'autres domaines pourraient en bénéficier tels que l'agriculture, la gestion de ressources naturelles, la gestion des catastrophes naturelles, la surveillance des frontières et la surveillance des changements climatiques. Ainsi, bien comprendre la force potentielle du fonctionnement du spatial offrirait davantage des pistes de réflexion exploitables dans d'autres versants en vue de relever certains défis.

Evidemment, sur le papier depuis 2019¹⁸, la conception de CAMSPACE¹⁹ a vu le jour mais reste à concrétiser. Comme dans tous les autres domaines, un Cameroun plus moderne, plus attractif et mieux outillé numériquement avec ces différents dispositifs, dorénavant considérés comme des symboles de puissance d'ordre planétaire. De tous les nouveaux moyens de défense,

¹⁵ <https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/fortnite-call-of-duty-gta-5-playstation-devoile-son-classement-des-jeux-video-les-plus-populaires-en-2023-20240102>

¹⁶ <https://au.int/fr/developpement-de-la-jeunesse>

¹⁷ <https://www.geops.universite-paris-saclay.fr/blog/agence-senegalaise-etudes-spatiales/>

¹⁸ <https://www.focusmediaafrique.com/paul-biya-tient-absolument-a-conquerir-lespace/>

¹⁹ En Aout 2019, le Cameroun à travers son ministère des postes et télécommunications a annoncé le démarrage d'un programme spatial dénommé CAMSPACE

l'usage d'une équipe spatiale formée pour la défense territoriale ajourné aux LEA, *law enforcement agencies* (Police et gendarmerie) nécessite une analyse fine, surtout pour contrer les menaces asymétriques qui pourraient planer sur la sécurité nationale ou son cyberspace. Quant à l'équation complexe qui s'annonce, la formation, l'évaluation et le renforcement des compétences des LEA n'est pas une piste inintéressante à explorer.

L'adoubement d'une stratégie nationale en IA (SNIA) ou par secteurs en tant que vecteur d'impulsion de développement économique ?

La Fintech est un secteur en constante évolution qui offre de nouvelles opportunités aux consommateurs et aux entreprises. Pour maximiser les retombées possibles de ces opportunités, les gouvernements ainsi que les entreprises privées doivent élaborer leurs stratégies d'IA de manière claire, efficace et prospective. Plusieurs pays en Afrique ont déjà une stratégie pour le Numérique, mais pas pour l'IA ou même pour le spatial.

D'une part, une stratégie nationale d'IA tout comme celle pour le spatial permettrait de définir les objectifs et les actions nécessaires à favoriser pour le développement des PME et ETI, s'agissant des secteurs bancaires dans notre cas spécifique. Le secteur bancaire et d'autres secteurs comme l'enseignement, l'agriculture ou la recherche et le développement en seront bénéficiaires. Certes, d'autres dispositifs de ce type au Cameroun existent, sous une autre forme, comme le SND30,²⁰ mais prenant en compte l'importance du vocabulaire évolutif, de la mise à jour et du renforcement des capacités d'une nation ou d'une entreprise, le contexte d'aujourd'hui se veut plus individuel et non transversal pour maximiser l'effort et la clarté de cette stratégie très transversale pour l'horizon 2030.

D'autre part, l'élaboration d'une stratégie ministérielle pour les Fintech pourrait être cruciale pour soutenir la croissance de l'économie numérique au travers des orientations chiffrées et parfaitement décryptées. En Fintech, les nouvelles technologies pourraient aussi améliorer l'accès aux services financiers pour les consommateurs et les entreprises, en particulier les PME qui ont souvent du mal à accéder aux services traditionnels des banques.

Bien qu'une SNIA englobe des avantages importants, il est également important de noter que la stratégie ministérielle, notamment par le ministère des petites et moyennes entreprises²¹ en Fintech doit être adaptée aux besoins locaux, et être en adéquation avec les politiques économique et financière nationales. Raison pour laquelle les gouvernements devraient donc s'engager dans une réflexion visionnaire pour en tirer profit comme le fait d'autres pays occidentaux, avec des cadres juridiques précis.

²⁰ <https://minepat.gov.cm/fr/snd30/>

²¹ <https://www.minpmeesa.cm/>

Plus de cercles de réflexion, forums et colloques pour une prise de conscience des nouvelles technologies dans le domaine bancaire au Cameroun

Les cercles de réflexion, les forums et les colloques joueraient un rôle important, voire déterminant dans la prise de conscience des nouvelles technologies dans le domaine bancaire au Cameroun. Certains existent sous forme de *think-tank*, comme THE OKWELIANS, qui fournit des conseils stratégiques et prospectifs au secteur privé et public. Ce type d'événement permettrait d'ores et déjà de partir d'un constat, de soulever des informations pertinentes qui souvent sont sous-jacentes dans le but de créer une forme de prise de conscience en vue d'atténuer une dynamique contreproductive à la cohésion sociale, politique, économique ou culturelle. L'accroissement de ces rassemblements pour discuter des tendances, des défis et des opportunités liées à l'utilisation de ces technologies (l'IA, les cryptomonnaies et le NewSpace) dans le secteur financier peut pleinement avoir des intérêts vis-à-vis des populations.

Les forums et les colloques, quant à eux, sont des événements organisés de manière plus formelle, avec des intervenants invités et des programmes détaillés. Ils offriraient une plateforme pour les experts du secteur bancaire et technologique de partager leurs connaissances et leur expérience (souvent des best practices), et pour les participants de poser des questions et d'enrichir des débats.

Le Cameroun en tant que leader de la formation en Fintech en Afrique à l'horizon 2030 ?

Il est clair qu'une vaste transition des micromondes est en cours. Comme le dit l'expression : « impossible n'est pas Camerounais », le Cameroun pourrait devenir un pays leader en matière de formation dans le domaine ce domaine en Afrique centrale, puis en Afrique, si les moyens humains et financiers sont identifiés, et fléchés stratégiquement. Les programmes de formation adaptés aux besoins de l'industrie, en encourageant la collaboration entre les entreprises du secteur et les établissements d'enseignement, tout en investissant dans la recherche et le développement (R&D) en Fintech sont des briques essentielles à roder. Être leader en matière de formation et être leader en Fintech, à une échelle réduite (Afrique centrale) dans un premier temps peut être un dessein à court terme. Ces programmes de formation pourraient inclure des cours sur les dernières technologies et tendances en matière de Fintech, d'intelligence économique et même, d'économie numérique. Pour aller plus loin en termes d'exemples, il faudra combler l'écart qui existent souvent entre les standards internationaux et locaux des pratiques entrepreneuriales. Les établissements d'enseignement pourraient également organiser des événements et des conférences pour promouvoir l'échange d'idées et de connaissances. La collaboration entre les entreprises du secteur financier et les établissements d'enseignement est essentielle pour s'assurer que les programmes de formation en Fintech sont pertinents et adaptés aux besoins de l'industrie, selon chaque conjoncture.

Bien que tout ceci serait possible sur le papier, des investissements conséquents en recherche, développement et innovation doivent en suivre puisque tout, de nos jours, s'articule autour du numérique. Trouver le bon angle pour mettre à profit de telles stratégies aux réseaux de personnes et force vive de ces secteurs pour contribuer à l'augmentation des capacités coopératives dans tous les segments de la société camerounaise, et pour développer de nouvelles formes de services sont des briques inestimables contemporaines d'avant-garde.

Références

<https://www.unifai.fr/articles/6-conseils-mieux-travailler-avec-ia>

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/CM/indicateurs-et-conjoncture#:~:text=Structure%20de%20l'%C3%A9conomie&text=Faisant%20face%20aux%20nombreuses%20crises,4%20%25%20depuis%20les%20ann%C3%A9es%201980.>

https://www.sikafinance.com/marches/avec-74-des-transactions-le-cameroun-domine-le-marche-du-mobile-money-dans-la-cemac-en-2022_43479

<https://www.minpmeesa.cm/>

<https://www.leparisien.fr/sports/football/coupe-d-afrique-des-nations/can-2024-la-billetterie-de-la-competition-perturbee-par-une-faible-de-securite-informatique-19-01-2024-4WE7I4VZKFHHTHGRZTUE6AKFVYM.php>

<https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/fortnite-call-of-duty-gta-5-playstation-devoile-son-classement-des-jeux-video-les-plus-populaires-en-2023-20240102>

<https://www.lcl.fr/mag/tendances/ia-chez-lcl>

<https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/marches-financiers/acteurs-de-la-finance/banque/la-banque-a-quoi-ca-sert/>

<https://www.investiraucameroun.com/economie/0907-16621-au-cameroun-le-taux-de-penetration-des-smartphones-a-progresse-de-15-entre-2016-et-2020>

<https://www.geops.universite-paris-saclay.fr/blog/agence-senegalaise-etudes-spatiales/>

<https://www.focusmediaafrique.com/paul-biya-tient-absolument-a-conquerir-lespace/>

<https://www.beac.int/wp-content/uploads/2016/10/Etat-des-syst%C3%A8mes-de-paiement-par-monnaie-%C3%A9lectronique-dans-la-CEMAC-en-2018.pdf>

<https://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2023/06/13/remittances-remain-resilient-likely-to-slow#:~:text=dans%20ces%20pays.-,Le%20co%C3%BBt%20d'un%20transfert%20de%20200%20dollars%20vers%20la,atteindre%2053%20milliards%20de%20dollars.>

<https://startselect.com/be-fr/game-points/fortnite-v-bucks#:~:text=Les%20V%20DBucks%20sont%20la,Bucks%20pour%208%20C99%20%E2%82%AC>

<https://pulse.microsoft.com/fr-be/technology-lifestyle-fr-be/na/fa2-pourquoi-les-technologies-sont-cruciales-pour-maintenir-connectee-une-equipe-creative/>

<https://minepat.gov.cm/fr/snd30/>

<https://countrymeters.info/fr/Cameroon>

<https://au.int/fr/developpement-de-la-jeunesse>